

[Text]

Mr. Pratt: No. We gave our solution here a minute ago.

The Chairman: Thank you.

Mr. Crouse: Madam Chairperson, we have run pretty close to our time, but on page 3 there is just one item that the minister has stated—or his deputy; either one—and it is of great interest.

You state there—and I am reading on the fifth line down—you state that within large concerns, providing support and loan security—private investment would have been found to acquire those management units and run them as viable concerns. I have some knowledge about viable investments. Have you any specific recommendations to make?

The Chairman: I have to interrupt you, Mr. Crouse. There are two other people who have not had a chance . . .

Mr. Crouse: But we agreed to run from 8.00 to 9.00, and they will have a chance in the next hearing.

The Chairman: Well, they just did not have a chance even to question.

Mr. Crouse: This is where our whole structure, Madam Chairperson, on a point of order—if you are going to interfere in this manner, this is where our whole process is going to fall down. I said initially . . .

The Chairman: I do not mind spending . . .

Mr. Crouse: I am on a point of order, Madam Chairperson.

I said initially that there was not sufficient time for all of these briefs to be heard, and I agreed to go along to see how it would work out. Now, obviously it is not going to work out, according to you. That is a very important question, because the minister has based his whole restructuring program on his statement that there was no viable private investment to be made. Now we have before us a witness, a minister of a province, the Province of Prince Edward Island, who suggests there was. I know there was some. I simply wanted to ask him if he would care to put on the record, if he has that information, those companies that might have put money in under better circumstances.

The Chairman: Under the circumstances, Mr. Minister, we would all be interested in hearing that; and it is funny that it was not asked before now.

Mr. Crouse: Thank you, Madam Chairman.

• 2105

Mr. Pratt: Actually, I cannot come up with specific dollars and specific names who are going to invest in and enter into the fishing industry in Atlantic Canada, but in Prince Edward Island—and that is the province I am interested in—I think we can safely assure you that there are dollars available to pick up the private industry providing we can get fish to operate our plants with.

Mr. Crouse: Thank you.

[Translation]

M. Pratt: Non, nous vous avons donné notre solution il y a une minute.

Le président: Merci.

M. Crouse: Madame le président, notre temps est presque écoulé mais, à la page 3, il y a une observation du ministre ou de son sous-ministre qui est particulièrement intéressante.

Vous dites, il s'agit de la cinquième ligne, que les très grosses organisations, qui disposent de soutien et de sécurité de prêts, réussissent à acquérir des unités de gestion des investissements privés et à les exploiter d'une façon viable. Les investissements viables sont un sujet que je connais assez bien. Avez-vous des recommandations précises à formuler?

Le président: Monsieur Crouse, je suis forcée de vous interrompre car il y a deux personnes qui n'ont pas encore . . .

M. Crouse: Nous avons convenu de continuer de 8 heures à 9 heures et ils pourront intervenir à la prochaine séance.

Le président: Mais en attendant, ils n'ont pas posé la moindre question.

M. Crouse: Madame le président, j'invoque le Règlement; si vous insistez pour intervenir de cette façon, tout notre système va s'effondrer. J'ai dit au départ . . .

Le président: Je veux bien qu'on passe . . .

M. Crouse: Madame le président, j'ai invoqué le Règlement.

J'ai dit au départ que nous n'aurions pas le temps d'entendre tous ces mémoires et j'ai accepté d'attendre et de voir comment les choses se passeraient. C'est une question très importante parce que le ministre a fondé tout son programme de restructuration sur cette prémisse qu'il était impossible de trouver des investissements privés viables. Or, voilà un témoin, ministre dans une province, l'Île-du-Prince-Édouard, qui nous dit que c'était possible. De mon côté, je le sais. Je veux tout simplement lui demander de nous dire, s'il est en mesure de le faire, quelles sont ces compagnies qui, dans de meilleures circonstances, auraient été disposées à investir.

Le président: Monsieur le ministre, je pense que la réponse à cette question nous intéresse tous et je m'étonne qu'elle n'ait pas encore été posée.

M. Crouse: Merci, madame le président.

M. Pratt: En fait, je ne peux pas vous donner des chiffres en dollars ni vous citer des noms d'entreprises qui sont prêtes à investir dans l'industrie des pêches dans la Région de l'Atlantique mais pour ce qui est de l'Île-du-Prince-Édouard—c'est la province qui m'intéresse principalement—je peux vous assurer qu'il y a dans l'industrie privée de l'argent disponible à condition que nous réussissions à obtenir du poisson pour faire marcher nos usines.

M. Crouse: Merci.